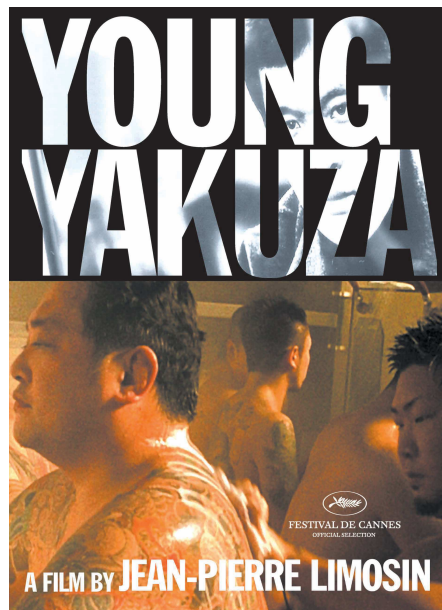


CTV International  
*présente*

# YOUNG YAKUZA



Un film de Jean-Pierre LIMOSIN  
Avec Naoki Wanatabe, et M. Kumagai

France – 2006  
Visa : 114 867 – 35mm – 1 :77 – Dolby SR SRD - 1H39

**AU CINÉMA LE 09 AVRIL 2008**

**Distribution**  
**CTV International**  
5, rue Coq-Héron  
75001 Paris  
Tel : 01 53 40 99 69  
Fax : 01 44 76 07 93  
[programmation@ctvint.fr](mailto:programmation@ctvint.fr)

**Relations Presse**  
**Agnès CHABOT**  
6 rue de l'Ecole de Médecine  
75006 PARIS  
Tel : 01 44 41 13 48  
[Agnès.chabot@free.fr](mailto:Agnès.chabot@free.fr)

Retrouvez nos éléments, visuels et informations en téléchargement sur [www.ctvint.fr](http://www.ctvint.fr)

## SYNOPSIS

*Véritable plongée dans l'univers de la mafia japonaise, YOUNG YAKUZA est le récit initiatique d'une rencontre, celle d'un jeune homme désœuvré et d'un parrain, lui-même en pleine crise identitaire. Placé par sa mère en apprentissage au sein d'un clan mafieux, Naoki va découvrir le quotidien des Yakuzas pendant une année entière. Ensuite, il lui appartiendra de choisir : rester ou quitter ce monde qui s'accroche à son passé...*



## L'INTERVIEW DE JEAN-PIERRE LIMOSIN

### **PREMIER CONTACT AVEC LE «MILIEU»**

J'avais la même innocence que Naoki concernant le milieu des Yakuzas. Je n'ai jamais été amateur de film se passant dans la mafia japonaise. J'avoue que je suis même passé à côté de SONATINE de Kitano quand je l'ai vu la première fois.

Tout a commencé par une rencontre. J'avais filmé des bonus au Japon pour le dvd de NOVO avec la collaboration d'une amie interprète. Un jour cette jeune femme m'a téléphoné pour me demander si j'accepterais de rencontrer un japonais, de passage à Paris, qui voulait simplement rencontrer des gens. J'ai accepté.

Au premier rendez-vous, au premier coup d'œil j'ai su qui il était. A la même seconde j'ai vu sur son visage qu'il l'avait ressenti. Il s'est présenté ouvertement comme un chef Yakuza. Nous avons discuté un peu de tout.

Je me souviens de ses questions pointues sur des points de détail du film LE PARRAIN ! Le dernier jour de son séjour parisien, il m'a demandé si je serais intéressé pour filmer de l'intérieur un clan Yakuza. Je lui ai répondu que je pensais que c'était impossible. J'ai évoqué les deux documentaristes japonais poignardés pendant qu'ils effectuaient une enquête ainsi que le cinéaste Juzo Itami qui a été balaféré par une bande après la sortie de son film de fiction qui portait un regard caustique sur la mafia. Il a quand même insisté pour que je vienne voir ce qu'était un clan Yakuza.

Deux mois plus tard, profitant d'une invitation d'une école de cinéma de Tokyo pour donner des cours, je rendis visite, par politesse, à M. Kumagai.

J'ai passé quelques jours à l'intérieur de son clan. J'ai été troublé par son envie de laisser entrer une caméra pour la première fois dans leur histoire.



## **POINT DE VUE NÉOPHYTE**

Il a fallu trouver un angle qui permettait de rester neutre. Prendre le problème par le point de vue d'une jeune recrue me paraissait judicieux. Son expérience quotidienne soutiendrait le récit du film. Tout cela était beau sur le « papier ». Mais dans la réalité, il n'y a quasiment plus de nouveaux arrivés. Le film a eu de la chance quand est apparu l'opportunité de filmer Naoki.

De toute façon un tel projet, il fallait mieux être chanceux et surtout le rester !

## **CONTRAT MORAL**

J'avais proposé à M. Kumagai des règles, des principes pour que ce projet de film aille à son terme : je ne filmerai pas l'illégalité de leurs activités. Nous n'étions pas là pour faire une investigation télévisuelle, mais plutôt un travail cinématographique.

J'ai demandé, une fois le film commencé, que M. Kumagai verbalise ce principe. La scène est dans le film. Les images devaient rester hors de tout contrôle du clan. Nous nous sommes mis d'accord sur ces divers processus de création, à la suite de longues discussions sur le cinéma et grâce au visionnement de beaucoup de films documentaires et de fictions. Une véritable confiance s'est instaurée mais, nous sommes restés indépendants.



## **A NOUVELLE RECRUE, NOUVEAU PRODUCTEUR**

J'ai reçu un coup de fil me prévenant de l'arrivée d'une jeune recrue dont le profil et la personnalité étaient prometteurs pour le clan et pour le film.

J'ai immédiatement pris l'avion pour le rencontrer. Julien Hirsch et son

assistant Jean-Christophe Beauvallet m'ont rejoint et avec la collaboration d'un excellent preneur de son japonais, Kikuchi-san nous avons tourné une semaine entièrement financé par Celluloid-Dreams. Le film a été tourné en pellicule, en faisant des claps. Je tenais à ce rituel un peu solennel, un peu archaïque qui leur correspondait bien.

Puis je suis rentré en France pour écrire le projet et quelques jours plus tard, Thierry Garrel (ARTE) suscitait son intérêt pour le film. Il fallait trouver des partenaires qui s'engagent dans l'heure !

## **LE FACTEUR TEMPS**

Le temps est un personnage du film. J'avais envisagé un marquage du temps au début de chaque période de tournage. Cela commençait par un Day One, le premier jour de Naoki dans le clan Kumagai. Je désirai également que les saisons soient mentionnées.... Au cours du montage final ces indications contrariaient la fluidité du récit. Implicitement, il est resté dans la bande son que le Daydream de l'épilogue.

Le tournage s'est échelonné sur 8 périodes au cours d'un an et demi. La plupart des événements sont retranscrits ou évoqués dans le film. Du fait de filmer sur une longue période, à la fois la petite équipe de tournage et les membres du clan, tous nous avons changé de comportement. On peut voir au cours du film un lent travail de métamorphose.

## **PONCTUATIONS MUSICALES**

Dès le début du projet, j'avais envisagé la présence d'un chœur chanté qui apporterait le contexte des thèmes abordés à l'intérieur du clan, à chaque saison. Je pensais qu'on serait submergé par le côté tragique de ces hommes, c'est pourquoi j'avais besoin d'un coryphée.

## **ENTRE RAP ET MAFIA**

Le trio de rappeurs ont le même âge que les jeunes apprentis du clan. Ils devaient avoir une présence en miroir par rapport aux jeunes maffieux. Après chaque période de tournage, je montais le film. On leur envoyait le pré-montage et ils avaient connaissance des thèmes qui seraient abordés au prochain tournage. Ils composaient en conséquence.

## **FINAL CUT**

Il devrait aller de soi qu'un chef Yakuza qui ordonne des coupes de doigt puisse ordonner des coupes d'image. Et bien non. La seule demande qu'il ait formulée, avec embarras, concernait un plan très court, tourné au cours de la fête de fin d'année. Dans la séquence où les jeunes se présentent au micro et énoncent leur résolution pour l'année à venir. J'avais monté une succession de trois jeunes yakuzas. M. Kumagai voulait que l'on retire l'un des trois. Je lui ai demandé pourquoi...Parce qu'il a été exclu du clan... Il a volé de l'argent dans le portefeuille d'un chef. J'ai éclaté de rire et accepté de retirer les 10 secondes de ce garçon qui je l'espère lira un jour, Jean Genet.

## JEAN-PIERRE LIMOSIN

Jean-Pierre Limosin rencontre à la fin des années 1970 Alain Bergala alors critique aux Cahiers du cinéma. Les deux hommes s'occupent ensemble d'un atelier photographique et vidéo. En 1983, ils co-réalisent FAUX FUYANTS, Le film est présenté à la Semaine de la Critique à Cannes en 1983. Seul derrière la caméra, il poursuit à la fin des années 1980 cette piste dramatique avec GARDIEN DE LA NUIT (1986) puis L' AUTRE NUIT (1988).

Au début des années 1990, il se tourne vers le documentaire. En 1993 puis 1995, il dresse des portraits d'Abbas Kiarostami et Alain Cavalier pour la collection *Cinéma de Notre Temps*. Il s'intéresse ensuite à d'autres personnalités puis au Japon. C'est là-bas qu'il revient à la fiction avec un thriller fantaisiste, TOKYO EYES, oscillant entre jeu vidéo et jeu de rôle. L'année suivante, il réalise un documentaire sur Tokyo et un autre sur le cinéaste Takeshi Kitano qui faisait une apparition dans TOKYO EYES.

En 2002, il approfondit son exploration d'un cinéma commercial ouvert à l'expérimental avec NOVO. On y suit les déambulations de Graham, incapable de se souvenir d'évènements remontant à plus de 10 minutes, à la recherche d'un plaisir sans cesse renouvelé.

En 2005, il réalise une fiction pour Arte France CARMEN, l'histoire d'une bonobo femelle, cousine du chimpanzé, qui se trouve confrontée à l'énigme qu'est l'homme.

## FILMOGRAPHIE

### LONGS METRAGES

2006 **YOUNG YAKUZA**

Cannes 2007

2005 **CARMEN**

Venise 2005 Orizzonti

2002 **NOVO**

Locarno 2002

1998 **TOKYO EYES**

Cannes 1998 Un Certain Regard

1988 **L 'AUTRE NUIT**

Festivals: Cannes 1988 Cinéma en France

1986 **GARDIEN DE LA NUIT**

1983 **FAUX FUYANTS** (en collaboration avec Alain Bergala)

Festivals: Cannes 1983 Semaine de la Critique

### DOCUMENTAIRES

2006 **LE HOME CINEMA DES FRERES DARDENNE** Cinéma de Notre Temps.

2000-2002 **LA REVUE**, émission culturelle sur l'art contemporain

1 - Christian Lacroix

8 - Noir Désir

9 - Noël Godin

1999 **TAKESHI KITANO L'IMPRÉVISIBLE** Cinéma de Notre Temps

1999 **VOYAGES, VOYAGES TOKYO**

1998 **THOMAS BERNHARD** Un Siècle d'Écrivains

1996 **SALIF KEITA, CITIZEN AMBASSADEUR**

1995 **ALAIN CAVALIER**, 7 chapitres, 5 jours, 2 pièces-cuisine, Cinéma de Notre Temps

1993 **ABBAS KIAROSTAMI, VÉRITÉS ET SONGE** Cinéma de Notre Temps

## LISTE TECHNIQUE

<b>Réalisateur</b>	Jean-Pierre Limosin
<b>Producteurs</b>	Hengameh Pahani Christian Baute
<b>Dir. de Production</b>	Pierre Geismar Pascal Metge
<b>Image</b>	Julien Hirsch Céline Bozon
<b>Son</b>	Nobuyuki Kikushi Masaki Hatsui Takeshi Ogawa François Musy
<b>Montage</b>	Tina Baz
<b>Assistant Réal.</b>	Basile Doganis
<b>Musique</b>	RGM Xavier Jamaux
<b>Production</b>	Celluloid Dreams Productions
<b>Co-production</b>	Arte France, Unité Programme Thierry Garrel, Pierrette Ominetti